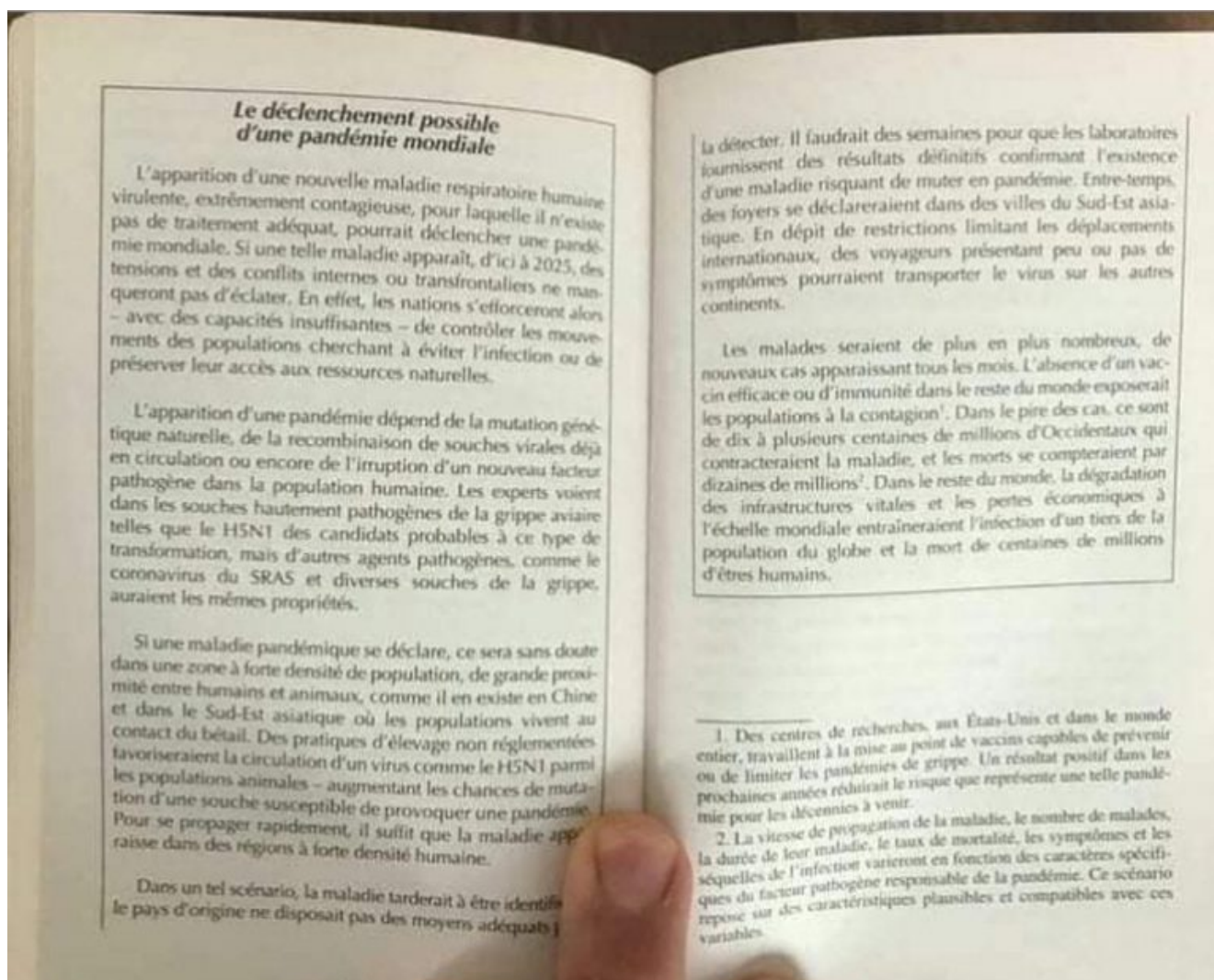


En 2005, la CIA annonçait le déclenchement possible d'une pandémie par coronavirus en 2020...

écrit par Christine Tasin | 7 avril 2020



Le déclenchement possible d'une pandémie mondiale

L'apparition d'une nouvelle maladie respiratoire humaine virulente, extrêmement contagieuse, pour laquelle il n'existe pas de traitement adéquat, pourrait déclencher une pandémie mondiale. Si une telle maladie apparaît, d'ici à 2025, des tensions et des conflits internes ou transfrontaliers ne manqueront pas d'éclater. En effet, les nations s'efforceront alors – avec des capacités insuffisantes – de contrôler les mouvements des populations cherchant à éviter l'infection ou de préserver leur accès aux ressources naturelles.

L'apparition d'une pandémie dépend de la mutation génétique naturelle, de la recombinaison de souches virales déjà en circulation ou encore de l'irruption d'un nouveau facteur pathogène dans la population humaine. Les experts voient dans les souches hautement pathogènes de la grippe aviaire telles que le H5N1 des candidats probables à ce type de transformation, mais d'autres agents pathogènes, comme le coronavirus du SRAS et diverses souches de la grippe, auraient les mêmes propriétés.

Si une maladie pandémique se déclare, ce sera sans doute dans une zone à forte densité de population, de grande proximité entre humains et animaux, comme il en existe en Chine et dans le Sud-Est asiatique où les populations vivent au contact du bétail. Des pratiques d'élevage non réglementées favoriseraient la circulation d'un virus comme le H5N1 parmi les populations animales – augmentant les chances de mutation d'une souche susceptible de provoquer une pandémie. Pour se propager rapidement, il suffit que la maladie apparaisse dans des régions à forte densité humaine.

Dans un tel scénario, la maladie tarderait à être identifiée si le pays d'origine ne disposait pas des moyens adéquats

la détecter. Il faudrait des semaines pour que les laboratoires fournissent des résultats définitifs confirmant l'existence d'une maladie risquant de muter en pandémie. Entre-temps, des foyers se déclareraient dans des villes du Sud-Est asiatique. En dépit de restrictions limitant les déplacements internationaux, des voyageurs présentant peu ou pas de symptômes pourraient transporter le virus sur les autres continents.

Les malades seraient de plus en plus nombreux, de nouveaux cas apparaissant tous les mois. L'absence d'un vaccin efficace ou d'immunité dans le reste du monde exposerait les populations à la contagion¹. Dans le pire des cas, ce sont de dix à plusieurs centaines de millions d'Occidentaux qui contracteraient la maladie, et les morts se compteraient par dizaines de millions². Dans le reste du monde, la dégradation des infrastructures vitales et les pertes économiques à l'échelle mondiale entraîneraient l'infection d'un tiers de la population du globe et la mort de centaines de millions d'êtres humains.

1. Des centres de recherches, aux États-Unis et dans le monde entier, travaillent à la mise au point de vaccins capables de prévenir ou de limiter les pandémies de grippe. Un résultat positif dans les prochaines années réduirait le risque que représente une telle pandémie pour les décennies à venir.

2. La vitesse de propagation de la maladie, le nombre de malades, la durée de leur maladie, le taux de mortalité, les symptômes et les séquelles de l'infection varient en fonction des caractéristiques spécifiques du facteur pathogène responsable de la pandémie. Ce scénario repose sur des caractéristiques plausibles et compatibles avec ces variables.

Alexandre Adler, qui avait préfacé à l'époque le livre, commente l'affaire et explique pourquoi et comment la CIA avait écrit ce rapport et pourquoi elle pouvait, à l'époque, prévoir ce qui allait se passer. Il en tire l'idée que cette pandémie est peut-être un mal pour un bien, à savoir qu'elle va peut-être obliger les Etats à revenir sur la mondialisation et à retrouver une indépendance minimale, ne serait-ce qu'en terme de médicaments...

Alexandre Adler : « Le terme « corona » apparaît dans un rapport de la CIA dès 2005 »

LE 24 MAR 2020

Par Rebecca Fitoussi

5mn

En 2005, Alexandre Adler préfaçait pour les éditions Robert Laffont « *Le nouveau rapport de la CIA – Comment sera le monde demain* », résultat de deux ans de travail de plusieurs dizaines d'experts évaluant la situation de la planète sur les quinze années à venir (2005-2020). Cette crise du Covid-19, les experts l'avaient prédite avec une précision saisissante. Alexandre Adler revient sur ce rapport et se projette dans l'après-crise. Selon lui, cette épidémie sera un tournant pour l'avenir du monde et annonce de profondes transformations.

Pourriez-vous d'abord nous recontextualiser la publication de ce rapport qui annonçait une épidémie mondiale et la façon dont vous avez été amené à le commenter ?

Oui, je dois quelques explications à nos lecteurs sur ce rapport de la CIA qui me donne un peu le statut de prophète. [rires] Je rappelle d'abord que les rapports de la CIA étaient réguliers, ils avaient l'habitude d'y évoquer la situation géopolitique avec des questions comme « *La Russie va-t-elle rester dans une semi-démocratie ou va-t-elle connaître un épisode autoritaire ?* Ou d'autres questions comme « *la Chine représente-t-elle une menace ?* ». Des questions pour lesquelles j'avais une certaine compétence. Les éditions Robert Laffont me demandaient alors d'écrire des introductions où je prenais position sur ce que racontait la CIA. Cela intéressait beaucoup de monde, c'était une idée très intelligente de la CIA. Au lieu d'envoyer ce genre de rapport à quelques personnalités triées sur le volet, l'idée était de s'adresser à l'opinion publique et de la prendre à témoin, de se mettre au service du public.

Que prédisait ce rapport ? Quel était le scénario ?

Je l'avais moi-même oublié, mais le terme « corona » apparaît dans ce texte écrit dès 2005. « Corona » est un terme codé qui était utilisé par les épidémiologistes en Amérique pour nommer ce qu'ils considéraient comme la pandémie ultime. De pandémie en pandémie, nous allions avoir une pandémie qui allait véritablement s'étendre à la Terre entière. Pourquoi ? Et bien parce que la mondialisation avait atteint un stade très avancé. La CIA mettait en garde, et j'étais plutôt d'accord. J'étais assez critique, non pas de la mondialisation que je considérais comme un phénomène inévitable et qui comporte de nombreux éléments très positifs, mais elle avait aussi des éléments négatifs. Par exemple, et c'était ce à quoi la CIA était déjà sensible, le fait que les Etats-Unis, pour des raisons de coûts de court terme, s'étaient complètement mis à la disposition de la Chine qui fabriquait pratiquement tous les produits pharmaceutiques dont l'Amérique avait besoin. Le pays avait quasiment tiré un trait sur son industrie pharmaceutique, qu'il faisait faire à l'étranger. La CIA disait dans ce rapport que ce n'était pas très sage. Dans mes commentaires à l'époque, j'abondais dans ce sens parce que je savais que la France avait la tentation de le faire aussi. Elle l'a d'ailleurs fait malheureusement. Il fallait maintenir un certain nombre de productions stratégiques et de stocks nécessaires sur place.

Dans ce rapport, les précisions sur le virus, sur son mode de propagation, sont saisissantes... « apparition d'une nouvelle maladie respiratoire humaine virulente, extrêmement contagieuse », « voyageurs présentant peu ou pas de symptômes » qui « pourraient transporter le virus sur les autres continents ». Comment cela a-t-il été possible ?

Parce que c'était déjà arrivé. Cela nous ramène aux livres de Tom Clancy qui lui aussi écrivait à partir de l'expertise de la CIA. Il racontait de manière effrayante une épidémie d'Ebola. Et effectivement, à l'époque, Ebola n'était pas du

tout maîtrisé. Entre temps, les Instituts Pasteur et leurs équivalents ont trouvé le vaccin pour Ebola, ce qui est presque un miracle. Nous n'avons plus d'Ebola, mais nous avons cette maladie qui est à la fois effrayante parce que nous n'avons pas encore trouvé le vaccin mais beaucoup moins dangereuse du point de vue de la mortalité.

Au moment de la sortie de ce rapport, quelles ont été les réactions internationales ? A-t-il été pris au sérieux par les autorités des différents pays ?

Il n'y a eu aucune réaction ! Aucune ! Parce que c'était un rapport parmi d'autres. Et certainement pas en France. On n'a rien fait de particulier et c'est vrai de tous les pays européens. C'était chacun pour soi et tout le monde était tout à fait insouciant. Il y avait un sentiment, comme toujours quand on avance, où on pense que cela n'arrive qu'aux autres.

Dans ce rapport, la suite envisagée fait froid dans le dos. Il évoque de nouveaux cas de coronavirus qui apparaîtraient par vague, très régulièrement et qui finiraient par tuer des millions de personnes... Quel crédit peut-on accorder à cette théorie ?

Je pense que la CIA a voulu provoquer un choc émotionnel à ses lecteurs. Leur disant, si vous ne faites rien, ces drames viendront et ne viendront pas une fois mais à plusieurs reprises. **C'est parfaitement possible, sauf que maintenant que nous avons connu cette période de pandémie mondiale avec la première conjoncture mondiale qui affecte la totalité de la Terre, cela peut changer la donne. C'est** quand même renversant de penser que nous sommes tous, au même moment, au même endroit, arrêtés. Et là je pense aux mots de mon maître Louis Althusser (ndlr : philosophe) qui avait lu cela chez Hegel, le philosophe allemand : *« l'humanité avance toujours, mais toujours par sa négativité. »* C'est-à-dire que c'est toujours par un

phénomène négatif que des phénomènes par ailleurs massivement positifs arrivent, comme le fait que l'humanité est Une et que maintenant nous sommes tous dans le même bateau. Et bien pour y arriver, nous sommes passés par cette pandémie.

[...]

Le reste de l'interview c'est du Adler pur jus, européiste, mondialiste, macronien... Bref, rien à attendre de ce suce-babouches.

La suite est là :

<https://www.publicsenat.fr/article/societe/alexandre-adler-le-terme-corona-apparaît-dans-un-rapport-de-la-cia-des-2005-181525>

Nous savons que nombre de théories parfois fumeuses, parfois qui tiennent la route, circulent dans les réseaux sociaux sur l'origine du coronavirus, et le but de cet article n'est pas de « faire du complotisme » et de dire « *c'est un coup des Américains (ou autres)* » .

D'ailleurs quel serait l'intérêt des Américains ou de qui que ce soit de créer un monstre mettant à plat toutes les économies occidentales, y compris la leur ?

On a entendu dire que les démocrates américains et tous leurs alliés sorosiens dans le monde auraient concocté ça pour mettre à mal Trump et empêcher la réélection d'un populiste à la tête de la première puissance mondiale... On a entendu dire que ce serait fait pour diminuer la population mondiale... Moi, je

veux bien, mais c'est l'Afrique le problème de la surpopulation mondiale, ce n'est plus la Chine, et ce n'est pas du tout l'Occident, au contraire, dont les mondialistes critiquent l'insuffisante démographie; et puis ce serait jouer avec des bombes nucléaires par milliers, ce genre de petites choses. Cela paraît énorme. Même Dieu ne joue pas aux dés, selon Einstein. Alors, jouer avec des bombes nucléaires sur toute la planète... Soyons raisonnables !

.

Les questions demeurent posées, pour le moment, rien ne nous permettant d'affirmer que cette pandémie est voulue, on peut à la rigueur penser que le virus a été concocté dans un labo à Wuhan, dans un but d'expérimentation, de création de vaccin... et qu'il se serait échappé. Rien d'impossible.